

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

21e année

NOVEMBRE 1976

N° 176

21 NOVEMBRE : CONFERENCE DE MR. BELLANCOURT, président d'honneur de la S.N.P.

En priant nos adhérents et amis de nous excuser d'avoir dû changer de nouveau la date de la réunion de ce mois, nous leur communiquons les grands titres de cette conférence: "Etude de la TUNISIE: formation géologique, géomorphologie, climat, peuplement préhistorique, étude des industries. Occupation Phénicienne, rivalités avec les cités Grecques de Sicile, puis avec les Romains. Les guerres Punique." Cette première partie, qui concerne la période antérieure à notre histoire, sera traitée au cours de la prochaine séance de la S.N.P. qui se tiendra au Museum d'Histoire Naturelle (amphithéâtre), 12 rue Voltaire, le DIMANCHE 21 NOVEMBRE. Des diapositives en couleur seront projetées au cours de l'exposé. Des pièces archéologiques permettront de suivre l'évolution des techniques. La suite de cette conférence aura pour thème: "L'occupation romaine. Le royaume Vandale. l'époque Byzantine. La conquête Arabe. La domination turque. Le Protectorat. La Tunisie indépendante. Problèmes actuels". Elle sera donnée à la SOCIÉTÉ ACADEMIQUE, salle Guépin, à l'Hôtel de ville de Nantes, le samedi 4 DECEMBRE à 15 h. Afin de permettre à un maximum de personnes de suivre l'ensemble de cette étude, la Société Nantaise de Préhistoire et la Société Académique ont décidé D'ADMETTRE GRATUITEMENT DANS LEURS SALLES RESPECTIVES LES MEMBRES DES DEUX SOCIÉTÉS. Des cartes seront délivrées à cet effet au début de la réunion du 21 Novembre à 9 h.30.

NOUVEAUX MEMBRES de la S.N.P.

Cette fois encore nous avons le plaisir de vous présenter, comme le mois dernier, TROIS nouveaux membres qui ont demandé leur admission.

Ce sont: -Monsieur Jules MEILLERAI-PINEAU

de la SABLÈRE en St JULIEN DE CONCELLES 44

-Monsieur Pierre LOUBOUTIN

52, Avenue de la Bouvardière en ST HERBLAIN 44

Parrains: Monsieur SOUQUET, Président, et Monsieur MICHAUD.

.../...

....et enfin:

-Monsieur Gérard GOURAUD
Avenue de Bretagne 44140 GENESTON

Présenté par le Docteur TESSIER et Monsieur BELLANCOURT.

On nous rappelle.....On nous annonce.....

- Pour le 5 DECEMBRE ,une conférence de Monsieur BELLANCOURT sur la Préhistoire de la Tunisie.....
 - Pour le courant du Premier trimestre 1977, une autre conférence sur les sites préhistoriques de l'ALASKA.....
-

Nos remerciements chaleureux à Monsieur REYNAUD, pour son merveilleux exposé du 10 Octobre sur la civilisation MAYA. Nous y avons tous appris beaucoup de choses précieuses et enrichissantes : les subtilités des nombres et du calendrier Maya, l'émerveillement des Mayas devant l'écoulement du Temps qui était pour eux un temps riche et positif, le pouvoir évocateur et sémantique des glyphes Mayas incisés sur les stèles, modelés en stuc, peints sur des coquilles.....Nous avons remarqué beaucoup de détails aussi que l'humour de l'orateur, à travers le trait rapide, enveloppait d'un sourire allusif ("...la fonctionnarisation, cause de la décadence....." et c'est avec le même sourire que nous pensions tous: "ô combien !") Bref, un bonheur pour l'oreille et pour l'oeil, cher Monsieur Reynaud; soyez-en encore une fois remercié.

Nous prenons la liberté de vous rappeler que tous les SAMEDIS à 13 h. 45, la deuxième chaîne de télévision présente une excellente émission de René CHANAS, "L'AUBE DES HOMMES", dans la quelle sont présentés les débuts de la race ou des races humaines. Tous nos grands sujets d'études les plus récents en préhistoire sont abordés par des collègues de la Sorbonne ou des différentes facultés Françaises (Yves Coppens, Pierre-Paul Grassé, Jean Piveteau, etc.....). Le problème d'OLDUWAY, par exemple, a été présenté le 16 Octobre, les découvertes du Triangle de l'Afar, en mer Rouge, le 23 Octobre.....

Des émissions qu'aucun préhistorien ne peut se permettre de manquer!

Par Monique LEMEE et Jean-François MALATERRE

MODE DE VIE-

Topographie

Les relevés effectués sur le terrain vont permettre des diagrammes, profils, plans, moulages, photos qui précisent, d'une part, les structures d'habitat, et d'autre part les relations existant entre deux ou plusieurs objets.

Grâce à ces documents, nous pourrons avoir peu à peu la vision d'ensemble d'un site où chaque objet aura été remis à sa place, tel qu'il a été trouvé à la fouille et tel que nous supposons que l'a laissé l'homme préhistorique après son départ du site.

Nous devons ici rappeler que lors de la fouille, nous avons le plus souvent affaire à plusieurs sols d'habitat successifs, dont aucun n'est complet.

Ce sol ou ces sols, aussi imparfaits qu'ils nous seront apparus à la fouille, se trouveront ainsi plus ou moins reproduits, reconstitués au laboratoire, sans que nous oublions non plus un instant qu'il y manquera toujours les témoins périssables, sûrement les plus nombreux, de la vie de l'habitat. (Fig.1)

Typologie

L'étude des documents qui constituent les outils de pierre et d'os, et d'une façon générale de tous matériaux ayant subi l'action de l'homme, relève de la typologie. Les industries lithiques osseuse et céramique (pour les périodes récentes) soigneusement repérées et recueillies à la fouille, puis emballées et envoyées par caisses au laboratoire, feront l'objet de cette discipline.

Ces documents seront étudiés d'un double point de vue: morphologique et fonctionnel, étude rigoureuse qui donnera lieu à diverses représentations graphiques (rectangles proportionnels, diagrammes de fréquence ou cumulatifs), ensemble de tableaux et de courbes significatifs dont les critères (listes types) et les méthodes ont été mis au point par François et Denise BORDES pour le Paléolithique inférieur et moyen, ainsi que le Paléolithique supérieur, Jacques TIXIER pour l'Épipaléolithique Maghrébin, J.G. ROZOY pour l'Épipaléolithique Franco-Belge.....etc...

C'est ainsi que la méthode des diagrammes cumulatifs et des fossiles directeurs (citons la feuille de laurier pour le Solutréen), permet de rattacher l'ensemble d'un outillage provenant d'une couche archéologique à un faciès culturel.

Cette méthode consiste à calculer l'importance numérique relative de chaque type d'outil, et en référence à une liste-type, permet de tracer une courbe qui va nous donner l'image d'un ensemble industriel. A partir de cette représentation graphique, on pourra établir des comparaisons de site à site et faire apparaître ainsi des divergences ou des analogies (Fig.2)

Si les "outils" (terme à prendre au sens large) utilisés par les préhistoriques sont susceptibles de nous apporter une foule de renseignements, notamment sur les techniques employées par ceux-ci pour maîtriser la matière, en ce qui concerne les fonctions qu'ils suggèrent - couper, frapper, raboter, râcler, percer - , nous ne possédons pas de moyens suffisants qui nous permettent d'identifier de façon certaine leur mode d'emploi (ceci d'autant que l'ethnographie nous a confirmé qu'un même outil pouvait avoir plusieurs finalités).

D'où une tendance actuelle de la typologie vers une approche toujours plus strictement objective de l'objet en faisant appel à des techniques de calculs et statistiques de plus en plus poussées s'interdisant toute référence ou tout critère d'ordre subjectif. Tel est par exemple le projet de G.LAPLACE qui par une typologie analytique "rigoureuse" s'efforce d'élaborer une terminologie valable pour tous les ensembles industriels indépendamment de leur âge et de leur distribution. (G.LAPLACE : "La typologie analytique et structurale" - Rivista di Scienze preistoriche .Vol. XXIX. Fasc.1 1974)

Et pourtant on ne peut oublier que cet "outil" est le résultat d'une intention humaine. C'est le fait d'un homme vivant dans les conditions particulières propres à une situation, un milieu, un environnement donné. A ce sujet, nous ne pouvons que citer Mr F. BORDES : "Pour les archéologues futurs, il sera fort intéressant de savoir qu'une auto était un moyen de transport, mais également intéressant de savoir si c'était une Ford, une Fiat, une Renault ou une Volkswagen. Le 1er fait renseignera en effet sur le niveau technologique du XXè siècle, mais le 2è renseignera sur les contacts, les échanges entre cultures, etc..." (F. BORDES "Réflexion sur l'outil au Paléolithique" B.S.P.F. Tome 67.1970 Fasc.7)

D'ores et déjà, à tout ce que les expériences de taille (Bordes, Tixier en France, Don Crabtree aux Etats-Unis) ont apporté et nous apporteront encore d'informations sur la technologie de nos ancêtres, viennent s'ajouter des études et expérimentations sur les problèmes de l'usure et de l'utilisation d'un objet, tant dans le domaine de l'industrie lithique (Popelin, Sémenov, Bordes...) que dans celui de l'industrie osseuse (Colloque récent sur l'industrie de l'os tenu à l'Abbaye de Sénanque)

Nous reviendrons sur le problème important de l'outil dans un article futur traitant spécifiquement de lui.

Paléontologie animale

Ce n'est pas tant l'identification de la faune (répertoriée et classée) qui est intéressante quant aux résultats à en tirer, mais tous les rapports qui apparaîtront ou non entre cette faune et les autres objets sur un site (pour déceler une organisation domestique), entre cette faune et les faunes des autres sites (pour déterminer la répartition géographique des espèces, voire des races, par époque). A cet égard, une fois de plus, diagrammes, courbes, tableaux nous parleront au laboratoire.

A la lumière de ceux-ci, des comparaisons apparaîtront pour une meilleure connaissance de l'évolution d'un climat, une meilleure approche d'une aire culturelle.

Les restes de faune trouvés sur un site ne nous donneront pas seulement une information sur le régime alimentaire, mais aussi sur le mode de vie d'un groupe.

Ainsi ses techniques de chasse éclairées indirectement par des courbes de mortalité du gibier établies d'après l'état des dents et des os d'articulation.

Ainsi l'économie alimentaire jointe à l'étude de certaines techniques de consommation comme les procédés de découpage ou de dépouillage (l'extraction de la moelle des os longs qui indique par exemple une utilisation maximum du gibier abattu)

Ainsi l'économie tout court d'un groupe. A la Salpêtrière, dans le Gard, l'association microlithes/vertèbres de poissons -Salmonidés- démontre le rôle prépondérant joué par la pêche dans la vie

des Salpêtrien.

Ainsi l'organisation d'un habitat à l'intérieur d'une grotte ou d'un abri : à ce sujet, l'étude de la cabane Acheuléenne de la grotte du Lazaret en fournit une intéressante illustration. A l'intérieur de celle-ci, il a été noté la présence de minuscules coquilles marines, trop petites pour entrer dans un régime alimentaire, observation pour laquelle Henri de Lumley a proposé l'interprétation suivante: ces coquilles ont pu être amenées avec du varech et autres plantes sous-marines pour la confection de litières, l'existence de celles-ci semblant être confirmée par la présence des os d'extrémités de pattes de loups, ce qui laisse supposer que ces litières étaient recouvertes de peaux. (Fig.1)

Les zones d'accumulation des débris osseux peut aussi renseigner sur l'organisation intérieure d'un habitat en marquant l'existence des emplacements d'amas de détrit.

Par ailleurs, nous savons que les restes de faune sur les sites (ceci est surtout valable à partir du Néolithique) nous aident à retrouver les étapes de la domestication des animaux au moyen de l'établissement de pourcentages respectifs de la faune sauvage et des espèces domestiques, l'âge des animaux abattus, le mode de débitage.

Enfin, lorsque nous trouvons des vestiges de faune dans une sépulture, elles sont bien souvent là pour figurer des rites funéraires.

Paléontologie végétale

Les vestiges végétaux relevés dans les sites (tiges, feuilles, grains, noyaux, pépins, pollens), donnent des renseignements très précis quant au mode de vie.

L'étude des pollens retrouvés dans les coprolithes (excréments fossiles humains) de TERRA AMATA a permis de savoir que ce site saisonnier était occupé à la fin du printemps ou au début de l'été.

L'analyse pollinique effectuée par Madame Arlette LEROI-GOURHAN sur des échantillons de sol prélevés dans une des tombes Néanderthaliennes de la grotte de Shanidar (Irak) a révélé qu'un homme y avait été inhumé sur un lit de fleurs de huit espèces différentes.

(à suivre)

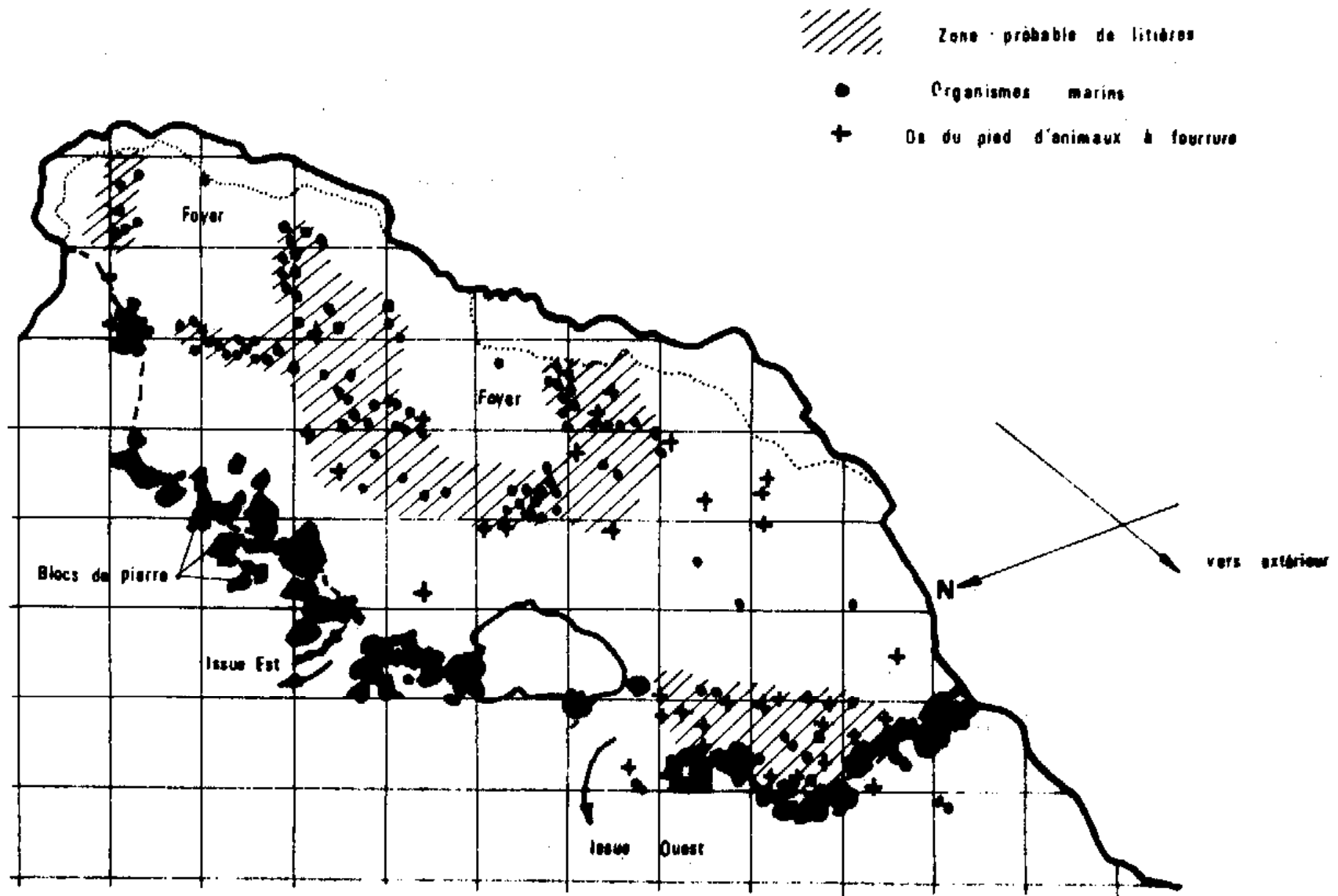


Fig 1. Plan de la cabane acheuléenne du Lazaret. Seuls sont figurés les éléments indiquant la disposition probable des litières.

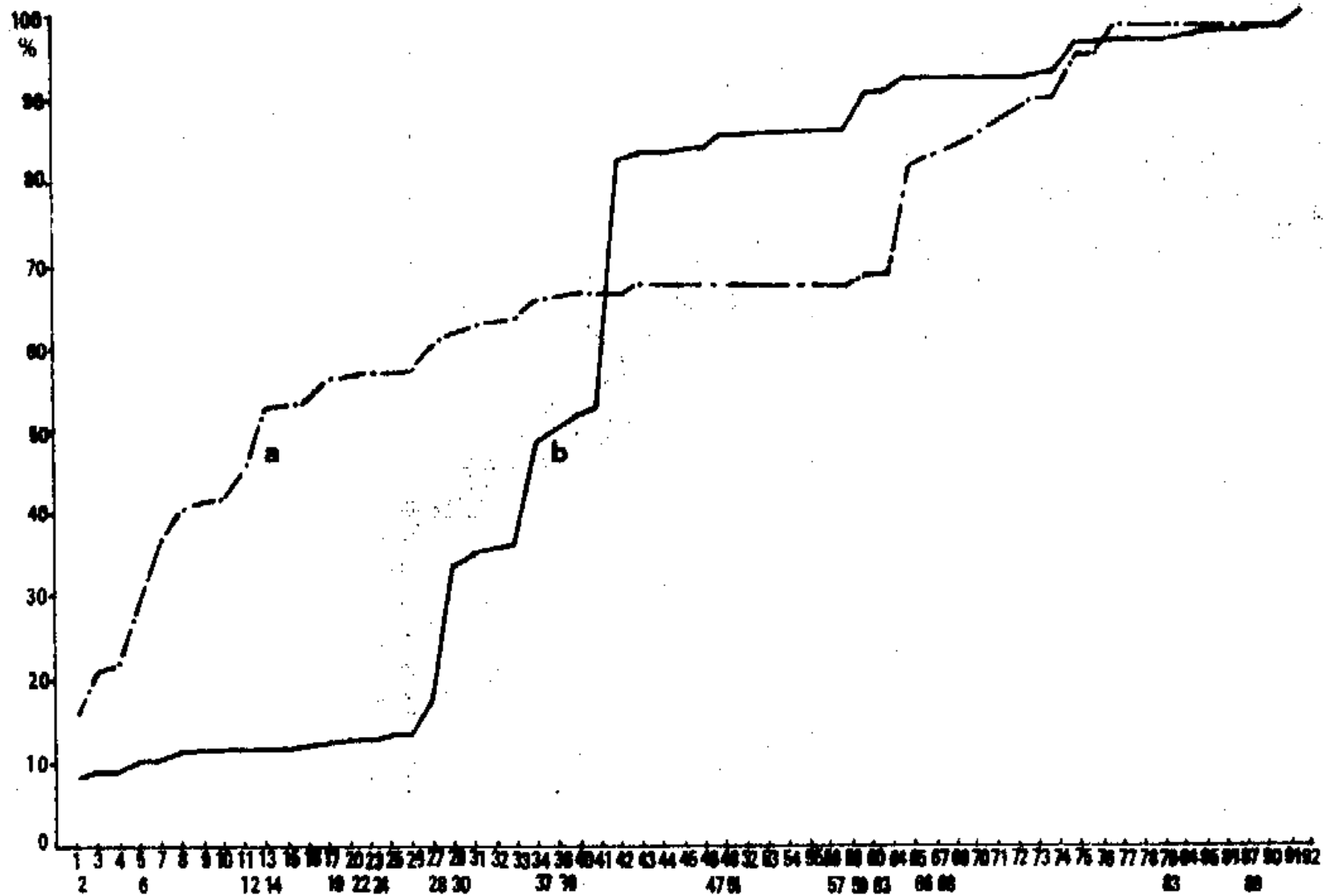


Fig 2. Graphiques cumulatifs d'Aurignacien typique (a), et de Périgordien supérieur (b). D'après de Sonnevill-Bordes.

Verticalement: pourcentages cumulés de chaque type d'outil

Horizontalement: numéro dans la liste-type de chaque outil (Ex: 3, Grattoir double . 16, Rabot . 77, Racloir)